



Le jardin / Espace

Etymologiquement, le jardin est un lieu clos où sont cultivés des végétaux à des fins alimentaires, scientifiques ou ornementales. Cette origine d'*hortus gardinus* permet de l'appréhender comme une portion d'espace protégée de l'extérieur par une clôture qui en définit la forme et les dimensions.

Reposant sur la domestication et la culture des plantes, le jardin a connu des évolutions multiples selon les périodes et les aires géographiques. Néanmoins, il est toujours intimement lié à la notion d'espace, dès lors qu'il est délimité et qu'il définit, par ses modes d'organisation propres, différents espaces.

Qu'elles soient plus ou moins marquées et présentes, les limites du jardin lui imposent une spatialité particulière, parfois contrainte. Ainsi les jardins médiévaux sont-ils circonscrits par les murs d'enceinte, et, plus largement, l'espace des jardins est-il souvent défini par l'architecture. Le bâti peut toutefois proposer un espace fermé (jardin de l'Abbaye de Fontfroide, jardins hispano-mauresques) ou plus ouvert (jardin baroque d'Isola Bella) selon sa nature, sa situation et la configuration géographique dans lequel il se trouve.

L'aménagement des jardins génère lui-même des espaces variés, dus à des transformations topographiques (des modifications du site : terrasses, monticules, plans d'eau, îles... par exemple) ou à l'agencement de la surface en parterres organisés, la plupart du temps distribués en fonction des allées ou de perspectives précises. L'ordonnement des parterres est alors régi par des principes de symétrie (jardin du Château de Versailles, jardins à la

française), d'enchâssement de formes, d'alignement, d'échelle. Structuré et géométrisé, l'espace du jardin se compose d'une multitude de parcelles caractérisées par des espèces végétales, des couleurs, des rythmes... qui occasionne une double perception, globale et à l'échelle de chacune d'entre elles.

De plus, au fil de l'histoire, le développement des jardins d'agrément a accordé des fonctions spécifiques à certains espaces : repos et protection pour les grottes (Jardin de Boboli), divertissement pour les théâtres de verdure, fraîcheur pour les tonnelles et les bosquets, acclimatation pour les serres... et une dimension symbolique à d'autres : le cheminement de la vie pour les labyrinthes - aujourd'hui fréquentés de façon plus ludique.

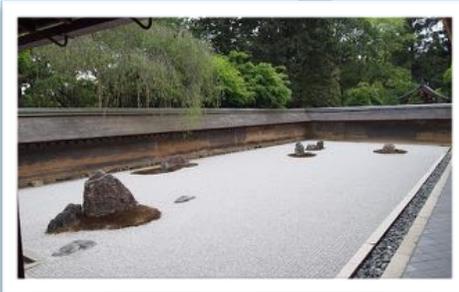
Elaborés comme des mondes en miniature, les jardins asiatiques (chinois et japonais) recréent, quant à eux, la nature idéalisée en empruntant à d'autres paysages, et reposent sur les notions d'échelle, de plein et de vide.

Dans les formes contemporaines du jardin se retrouvent ces principes de définition et d'organisation de l'espace auxquels s'agrègent d'autres approches formelles et perceptives -dont la verticalité- et des préoccupations sociétales et environnementales (respect des milieux, biodiversité, permaculture...).

Les jardins, dans leurs formes plurielles, permettent d'aborder d'autres notions liées à l'espace parmi lesquelles la profondeur, l'horizon, le panorama, le proche et le lointain, le point de vue, le site, et instaurent des rapports variés pour celui qui les fréquente : frontalité, immersion, surplomb.

https://issuu.com/clementbigot/docs/dossier_histoire_des_jardins

Références avant XIXe siècle



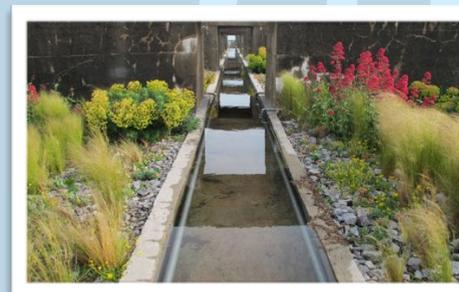
1. Jardin de l'Abbaye de Fontfroide, Aude, du XIIème siècle à aujourd'hui
2. Jardin de pierres de Ryōan-Ji, Kyoto, entre 1499 et 1507
3. Jardin d'Isola Bella, îles Borromées, de 1632 à aujourd'hui
4. Edwin LUTYENS (1869 -1944) e Gertrude JEKYLL (1843 -1932°, jardin de Hestercombe House, Taunton, 1904-06

Références modernes



1. Robert MALLET-STEVENS (1886-1945), Jardin de la Villa Noailles, Hyères, 1923-1925 jusqu'à aujourd'hui
2. Françoise VERGIER (1952-), *Le Jardin Sévigné*, 1993-1999, Château de Grignan

Références contemporaines



1. Gilles CLEMENT (1943-) et COLOCO, Jardin du Tiers-paysage, 2009-2011, Base navale de Saint-Nazaire
2. Patrick BLANC (1953-), L'Oasis Aboukir, Paris, 2013

